

[Texte]

Young Offenders Act. Here we are discussing this today and I think that somebody has to say, look, this is a barbaric practice of putting youth in with hardened criminals, and it has to be stopped.

I think Mr. Waddell is making a first thrust at it, at least saying that before the guilt or innocence is determined and while they are awaiting a transfer application, or while they are awaiting court hearing, they be kept separate and apart and they be in a youth facility. I think it makes good sense and I think it is very humane and decent. I support what is there now.

Le président: Madame Bertrand, désirez-vous toujours proposer un sous-amendement?

Mme Bertrand: Je cherchais des directives ou un sujet de discussion. C'est la province qui a le fardeau de l'application de la loi. Est-ce qu'on peut imposer quelque chose à une province? On sait que non.

M. MacLellan: Je comprends les deux points, mais est-ce nécessaire pour déterminer la direction de notre pensée? Les provinces sont vraiment importantes, mais avons-nous le temps maintenant, avant la semaine prochaine, d'obtenir l'accord de toutes les provinces? Si nous pensons que notre direction est la bonne, c'est une raison d'être d'accord sur cet amendement.

Mr. Nicholson: Mr. Chairman, do you want me to anticipate what they might say? Among other things, what this would be saying is that a youth who is apprehended far away from these special youth facilities set up for individuals undergoing a transfer. . . what would you do with them if we are mandating them under the law that they cannot be held with adults? As I say, you are tying the hands of the people who are responsible for the administration of justice, and it just goes too far.

Mr. Halliday: Mr. Chairman, I have a great sympathy for what Mr. Waddell and Mr. MacLellan and my colleague are trying to suggest here, but I also accept the caveat that the parliamentary secretary has offered. I wonder if we could not recognize that caveat, Mr. Nicholson, by adding in the amendment of Mr. Waddell's, in line 5:

young persons shall be detained whenever possible in a place of detention for young persons.

That would then protect you if the provinces do not have the facilities available. We could not then be accused of forcing something on them without consultation. It would certainly indicate our concern that youth should be kept separate "whenever possible".

Mr. MacLellan: I appreciate that, but I am afraid it would be used as an excuse for having exceptions to this. That is all. Somewhere along the line we have to make a thrust in this direction to get rid of this practice of putting young people in with adult criminals.

Mr. Halliday: I agree we have to do that. I do not argue with that, although I do accept the parliamentary secretary's caveat that it may not be feasible to do it now without having discussed it with the provinces.

[Traduction]

modifications à la Loi sur les jeunes contrevenants. Nous sommes en train d'en discuter aujourd'hui, et je pense que quelqu'un doit dire, écoutez, c'est une pratique barbare de mettre le jeune avec des criminels endurcis, et cela doit cesser.

Je pense que M. Waddell fait une première tentative dans ce sens. Il dit au moins que, avant que leur culpabilité ou leur innocence ne soit déterminée et pendant qu'ils attendent une demande de renvoi, ou pendant qu'ils attendent de passer devant le tribunal, les jeunes doivent être détenus séparément dans un établissement pour adolescents. Je pense que c'est le bon sens même et je pense que c'est très humain et très convenable. Je suis pour ce qu'on a maintenant.

The Chairman: Mrs. Bertrand, do you still wish to move an amendment to the amendment?

Mrs. Bertrand: I was looking for instructions or topic of discussion. It is the province who carries the burden of the administration of justice. Can something be imposed on the province? We all know that it cannot.

Mr. MacLellan: I understand both sides, but is it necessary to determine the direction of our thoughts? Provinces are really important, but do we have time now, before next week, to get the agreement of all the provinces? If we are saying we are moving in the right direction, it is a reason to agree on this amendment.

M. Nicholson: Monsieur le président, voulez-vous que je prédis ce qu'ils vont dire? Entre autres choses, ce qu'ils disaient, c'est qu'un jeune qui est arrêté loin de ces établissements spéciaux pour adolescents créés pour les individus qui font l'objet d'un renvoi . . . que feriez-vous de ces jeunes si nous déclarons en vertu de la loi qu'ils ne peuvent pas être détenus avec des adultes? C'est bien ce que je dis, vous liez les mains des gens chargés de l'administration de la justice, et cela va trop loin.

M. Halliday: Monsieur le président, je ne suis pas contre ce que M. Waddell et M. MacLellan et mon collègue essaient de suggérer ici, mais j'accepte aussi la réserve émise par le secrétaire parlementaire. Je me demande si nous pourrions tenir compte de cette réserve, monsieur Nicholson, en ajoutant dans l'amendement de M. Waddell, à la ligne 5:

les adolescents doivent être détenus, dans la mesure du possible, dans un établissement pour adolescents.

Vous seriez alors protégé si les provinces ne disposaient pas d'établissements. On ne pourrait pas nous accuser alors de leur imposer quelque chose sans les consulter. Cela indiquerait certainement notre désir de veiller à ce que les jeunes soient détenus séparément «dans la mesure du possible».

M. MacLellan: Je comprends bien, mais je crains qu'on ne prenne cela comme excuse pour se soustraire à cette obligation. C'est tout. Un jour ou l'autre, nous devons aller dans ce sens pour nous débarrasser de cette pratique qui consiste à mettre des adolescents avec des criminels adultes.

M. Halliday: Je suis bien d'accord. Je n'ai aucun problème avec cela, bien que j'accepte la réserve du secrétaire parlementaire, qui dit que cela risque de ne pas être faisable maintenant sans en avoir discuté avec les provinces.